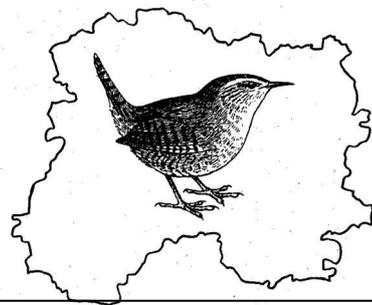


Les Trilles du Troglo

Bulletin d'information de l'association
Marne Nature Environnement



Edito

Bonjour à toutes et tous...

Nous sommes tous très attachés à nos forêts : lieux de ressourcement et de paix. Rencontrer des animaux, respirer, écouter le silence bien que relatif., voilà nos attentes. Aujourd'hui, la forêt est en difficulté ; à se promener on peut voir les épicéas malades et arrive du sud-est des parasites sur le chêne ; tout cela vient de l'activité humaine et ne semble pas devoir se tarir. Attention à ce qu'on ne vienne pas nous interdire les accès comme on peut le voir sur les calanques de Marseille où un contrôle des visiteurs se fait pour préserver les lieux.

Adolescent je savais partir dans la forêt depuis le village et la traverser hors des chemins, et j'y connaissais nombre de points d'observations de la vie aquatique ou d'essences particulières de différences de paysages, ou encore de cueillettes. Tout cela est fini, la forêt est gérée de façon intensive : ce sont des machines qui cueillent les arbres, les espaces sont coupés à blanc, il s'y exerce une pression économique de fourniture de bois pour le chauffage ou pour la production de bois reconstitué, de pellets ; et encore beaucoup de chasses toute l'année, des grillages de gestion de la faune qui s'installent, des espaces privatisés nous y employons au sein des commissions notamment. Merci à vous tous qui nous soutenez . Vous trouverez ici un numéro spécial forêt qui j'espère vous en apprendra et vous intéressera.

Bonne lecture
F.Perard

SOMMAIRE

Edito :....

- 1 des marques en forêt
- 2 des nouvelles espèces
- 3 Me connaissez vous bien ?
- 4 Avez vous du coeur ?
- 5 Grille du langage des signes... En forêt. !

Juin 2022

Bulletin édité par « MARNE-NATURE-ENVIRONNEMENT »
Association agréée, fédérée à Champagne Ardenne Nature Environnement et France Nature Environnement
Directeur de la publication : F. PERARD.

Des marques en forêt !

En se promenant on remarque des marques peintes sur les arbres en forêt; tout le monde s'accorde pour en reconnaître la paternité aux agents de l'ONF ou autres gestionnaires de la forêt privée, mais que signifient ils ?

Chaque année, en hiver surtout, il faut préparer la forêt pour en tirer la production : les forestiers s'affairent à la préparation sur le terrain : c'est l'action de martelage. On n'entend plus beaucoup les marteaux, mais ce qui attire l'œil ce sont les peintures vives ! Rouge, bleu, vert, blanc, chamois...

Déjà, il faut marquer les arbres à couper ou à préserver, mais il faut aussi avoir préparé en été les chemins de débardage pour sortir les arbres., les engins ne doivent pas passer partout mais emprunter des voies (chemins de vidange).

La forêt est divisée en parcelles ; on dit des layons ou parcellaire; les chevrons : > < indiquent les limites des chemins de vidange ou encore cloisonnements dans une terminologie plus moderne. N'allons pas couper les arbres de la parcelle voisine !

Les couleurs chaudes (rouge, orange, jaune) indiquent les arbres à abattre tandis que les couleurs froides (blanc, vert, bleu), sont utilisées pour des marquages pérennes ou directionnels. La couleur blanche, en trait horizontal marque la ligne de parcelle forestière.

La couleur chamois pour les « arbres Bio » est très peu visible, voire pas du tout utilisée dans certains secteurs en dépit de la recommandation officielle à l'ONF. Peut être seulement sur la base du volontariat ?

D'autres marques peuvent être apposées, des repères de chasse comme les postes de battues avec M pour Mirador ou des numéros de postes où les chasseurs doivent se tenir quand la chasse se pratique en battue.

Voilà il s'agit d'un code, d'un langage, mais entre le code et les besoins en sens et les situations, les matériels disponibles, il peut y avoir des variations. Même à n'y rien comprendre !



Arrivés dans cette clairière lors de la dernière formation guide nature organisée par Champagne Ardenne Nature Environnement, nous étions inspirés par cette Majestée. Mais qu'elle hauteur pouvait-il avoir ?

Ma foi c'est assez simple on se recule de façon à bien le regarder en entier.

Ensuite on ramasse deux bouts de bois identiques. On les tient à angle droit dans sa main

Le bout horizontal est à hauteur des yeux et du bas de l'arbre

Enfin reculer pour que le haut du bout vertical coïncide avec la cime de l'arbre.

A partir de là, on va marcher en pas réguliers et équidistants jusque l'arbre tout en les comptant.

On multipliera par la longueur de ses pas (à connaître quand même !) ; un adulte fait du 80 cm en général ; et puis on rajoutera sa propre taille ; Incroyable, mais les stagiaires avaient trouvé à peu près tous pareils ! La confirmation fut donnée par Eric le formateur de la Maison de Boulton-aux-Bois qui avait un dendromètre. La chance...

Des nouvelles espèces...

On est tous aujourd'hui informés du changement climatique. Dans les champs la forêt, les jardins tous traumatisés par la canicule, les maladies, les ravageurs, etc.. En urgence, tous doivent trouver des solutions pour y remédier'. Evidemment comme nous allons le voir des propositions sont faites. Voici alors un petit inventaire.

Dans les forêts on nous invite à planter pour la régénération et l'avenir de la forêt française... (Rappelons que le forestier travaille pour ses enfants.)

Le frêne à fleurs si parfait qu'on découvre son considérable pouvoir envahissant, fait inconnu de la DRAAF qui vient de lui être signalé, exemples à l'appui par FNE Occitanie.

Les sapins méditerranéens s'hybrident avec le sapin pectiné, ou plutôt « les sapins », puisque plusieurs réservoirs génétiques sont présents en Occitanie, en particulier « Pyrénées occidentales », « Est des Pyrénées » et « Massif central ».

Cette possibilité d'hybridation pose problème quand à la perte de biodiversité tant des arbres que des espèces associées qui voient disparaître leurs habitats. Des intentions de plantations de sapins gréco-turcs sont donc envisagées, dans l'urgence !

Sinon dans les jardins, pour sauver les abeilles, pour nourrir les oiseaux, pour résister à la sécheresse, etc...

Robinier (faux acacia) *Et bien on le sait invasif*

Arbre de Judée *Intéressant comme fabacée pour sa fixation d'Azote.*

Considéré comme envahissant en Belgique (www.gbif.org) ?

Tilleul argenté En Europe, à la floraison des tilleuls argentés, on note parfois quantité de bourdons et d'abeilles morts sous les arbres. Les fleurs de cette variété sont depuis plusieurs décennies souvent citées comme d'une grande toxicité pour les abeilles. (Source wikipédia)

Noisetier de Byzance je suis surpris qu'il n'y ait pas de noisetier local ! Les noisettes sont comestibles, mais leur petite taille et leur coque très dure (2 à 3 mm d'épaisseur) leur donne un intérêt commercial négligeable Il ne tolère pas non plus très bien la taille. (Source wikipédia)

Sophora encore une fabacée, mais d'origine des régions tempérées et chaudes du sud-est de l'Europe à l'Asie. Est ce qu'on en est déjà là ?

Arbre-à-miel Décrit comme un "arbre grenier", dont la floraison démarre à la fin du printemps pour se poursuivre jusqu'en août. Il attire une foule d'insectes pollinisateurs. Le miel récolté peut avoir une forte odeur. Plusieurs espèces d'arbres sont susceptibles de porter ce nom commun dont certaines auraient des graines toxiques pour les oiseaux.

Mais aussi des sites proposent des essences américaines ou canadiennes

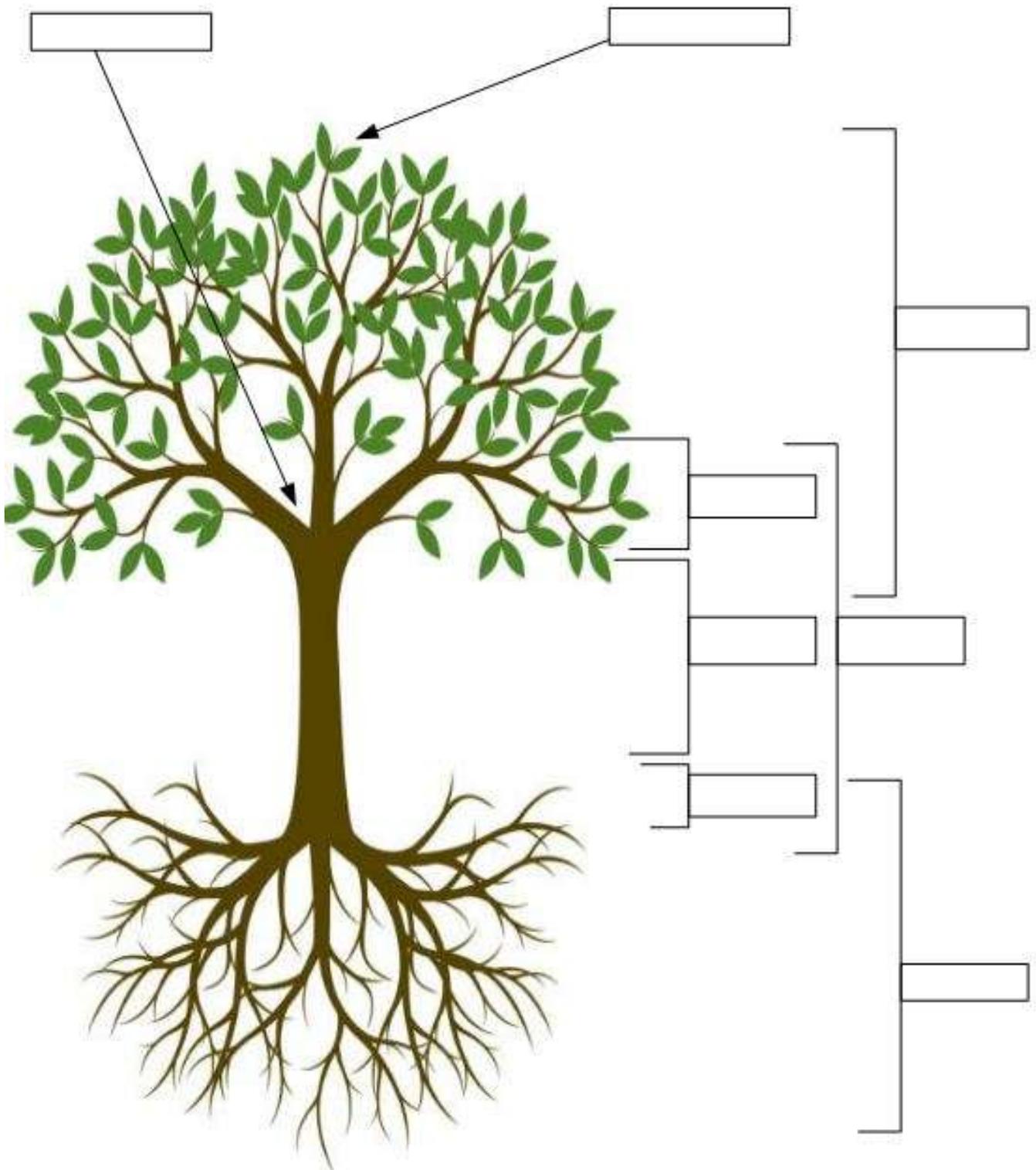
Sourwood (Oxydendrum arboreum)

Redbud (Cercis spp.)

Tupelo (Nyssa sylvatica.)

Je me suis amusé à rechercher ces réponses sur le site Plant'net et les sites référencés pour la botanique comme wikipédia. On le voit quand on cherche, on voit que tout n'est pas si simple. On veut faire bien et la réalité n'est pas comme on l'aurait souhaité. Faut-il toujours aller chercher des réponses ailleurs , là où l'herbe est plus verte ?

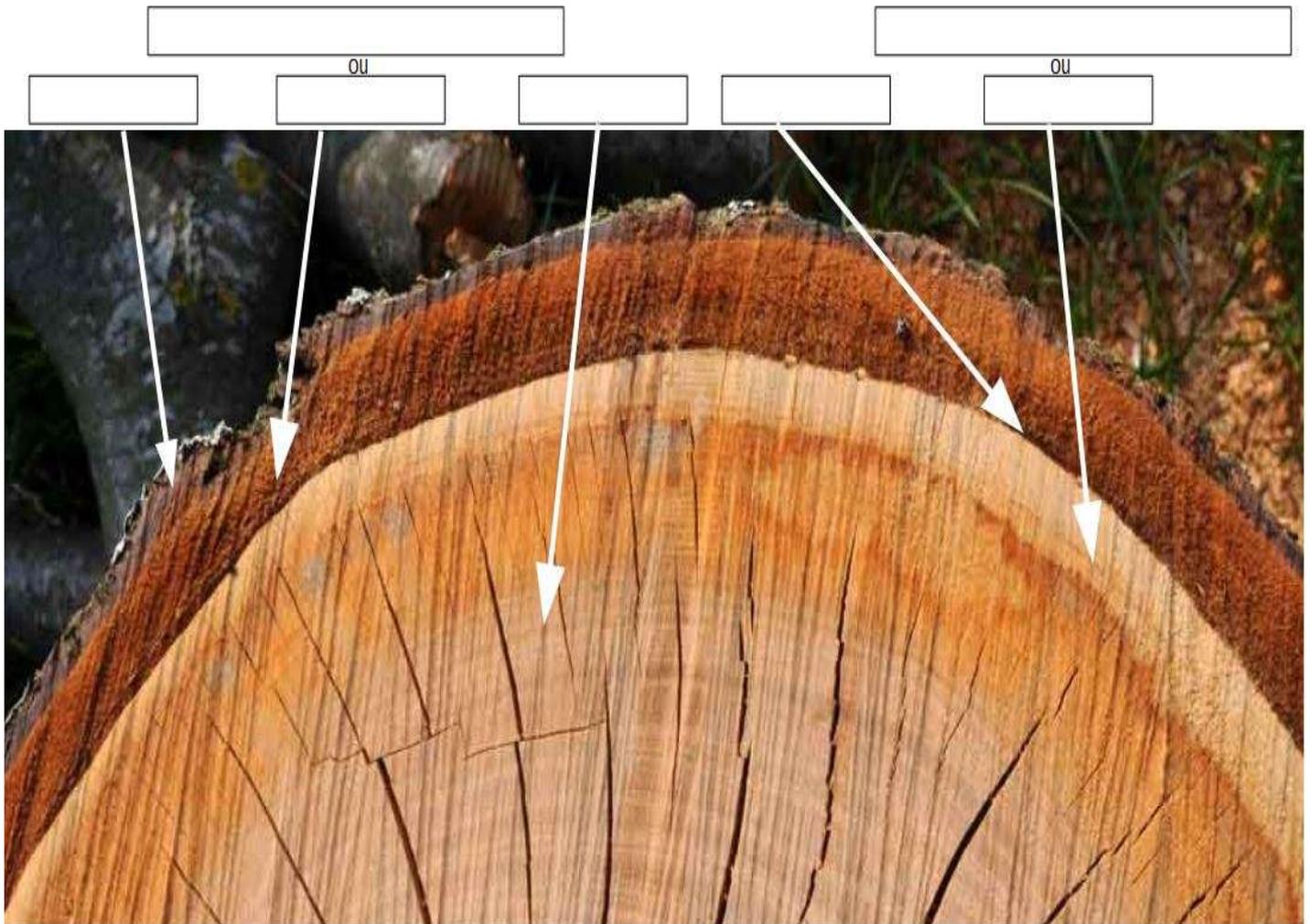
Me connaissez vous bien ?



À replacer dans le bon cadre :

- BILLE
- SUR-BILLE
- CIME
- COURONNE
- HOUPIER
- FUT
- RONCE
- RACINES

Avez vous du coeur ?



À replacer dans le bon cadre :

Sève élaborée venant des feuilles Sève brute venant des racines

AUBIER CAMBIUM DURAMEN ECORCE LIBER

La grille du langage des signes ... en foret !

INDICATION	COULEUR	SIGNE	EXEMPLE	Commentaires
Définir des chemins de débardage ... délimitations de parcelles	 	 		 Les chevrons ne sont pas toujours bien dessinés Les couleurs pas toujours respectées
Délimitations Les marquages oranges marquent la limite entre forêt publique (communale ou domaniale) et forêt privée				Un trait entre forêts publiques Deux traits entre forêt publique et privée le trait est marqué en périphérie et le chevron à chaque croisement.
Délimiter des espaces à gyrobroyer ou bandes de cloisonnement	 	 		trait vertical bleu ou blanc matérialisant l'axe du cloisonnement constitue la limite de la zone concernée . Le L sinon en angle
Points bleus, destinés à préserver quelques arbres remarquables				Préserver, ne pas couper, de beaux sujets, des porte-graines. On a vu à la Bassée que pour les vignes sauvages la protection s'étendait à l'arbre support de la vigne

Arbres à abattre				Ronds rouges destinés à signaler les coupes
				un trait oblique pour le bois d'œuvre.
				une croix pour le bois énergie
Indice Kilométrique d'abondance IKA				Enfin, marquage très très fréquents en forêt, et qui sont de vrais repères pour les utilisateurs de la nature qui savent les déchiffrer, les points orange fluo, qui marquent les IKA
La peinture chamois.			Dits «arbres BIO» peuvent aussi être marqués en bleu	arbres que l'on veut épargner. Les chandelles (arbres morts sur pied), les arbres sénescents, sont marqués d'un triangle chamois.
			quand même le plus souvent marqués en bleu (triangle) et les zones à préserver (ex: source, terriers de blaireaux...) ont leur périmètre marqués de la même couleur bleue (traits sur les arbres)	Les arbres à cavités basses, les arbres à cavités de pic, ou les arbres largement fendus, les gros et vieux arbres à cavités, les arbres support de nid, sont marqués d'un rond chamois.

Merci à J-M Colette, adhérent de Nature Haute-Marne et ancien forestier pour la relecture de ce document et qui me fournit la conclusion :
« J'ai toujours condamné, depuis l'apparition des peintures en bombe, ce bariolage de la forêt, qui à mon sens doit rester la plus naturelle possible. Las, la consommation est énorme, la pollution visuelle agressive, la pollution chimique non documentée, l'atteinte à la santé des forestiers parfois avérée »